



Thomas Coutrot »

France

Mots-Clefs : Économie, Capitalisme, Conditions de travail, démocratie, Inégalités, environnement, Développement durable

Né en 1956, Thomas Coutrot est un économiste et statisticien français, spécialisé dans les questions du travail, de l'emploi et de la démocratie. Il est actuellement chef du département « Conditions de travail et santé » à la DARES, au ministère du Travail. Il est également membre de l'association « Les Economistes atterrés » ainsi que du collectif « Réseau d'alerte sur les inégalités ». Il a publié plusieurs ouvrages sur les questions de l'organisation du travail et de la démocratie, dont le dernier est *Libérer le travail. Pourquoi la gauche s'en moque et pourquoi cela doit changer* (Le Seuil, 2018).

Bibliographie

- [*Libérer le travail. Pourquoi la gauche s'en moque et pourquoi cela doit changer*, Seuil, 2018](#)
- [*Manifeste d'économistes atterrés, Les liens qui libèrent*, 2011](#)
- [*Jalons vers un monde possible : redonner des racines à la démocratie*, Le Bord de l'eau, 2010](#)
- [*Conditions de travail: une pause à l'intensification du travail*, Dares, 2007](#)
- [*Les conditions de travail des salariés après la réduction de leur temps de travail*, Dares, 2006](#)
- [*Démocratie contre capitalisme*, La Dispute, 2005](#)
- [*Conditions de travail : les enseignements de vingt ans d'enquête*, Octares, 2004](#)
- [*Critique de l'organisation du travail*, La Découverte, 2002](#)
- [*Avenue du plein emploi*, Mille et Une Nuits, 2001](#)
- [*Le bel avenir du contrat de travail*, Syros, 1999](#)
- [*L'entreprise néolibérale, nouvelle utopie capitaliste?*, La Découverte, 1998](#)
- [*Pour un nouveau plein-emploi*, Syros, 1997](#)
- [*Les destins du Tiers-Monde. Quarante ans de développement en perspective*, Nathan, 1993](#)

Libérer le travail. Pourquoi la gauche s'en moque et pourquoi cela doit changer (Seuil, 2018)



La moitié des Français expriment un mal-être au travail. Une organisation néo-taylorienne soumise au rendement financier est en train de détruire notre monde commun. Cette machine à extraire le profit écrase le travail vivant : celui qui mobilise notre corps, notre intelligence, notre créativité, notre empathie et fait de nous, dans l'épreuve de la confrontation au réel, des êtres humains.

Contre les « réformes » néolibérales du travail, on a raison de lutter. Mais pour défendre les conquêtes du salariat et prendre soin du monde, il nous faut repenser le travail. Nous avons besoin d'un souffle nouveau, d'un « avenir désirable ». La liberté, l'autonomie, la démocratie au travail, doivent être replacées au cœur de toute politique d'émancipation.

La gauche politique et syndicale a trop longtemps privilégié le pouvoir d'achat au pouvoir d'agir dans le travail. Paradoxalement, les innovations dans ce domaine sont d'abord venues des managers : « l'entreprise libérée » inspire des initiatives patronales souvent futiles et parfois stimulantes. Des consultants créatifs proposent des modèles « d'entreprise autogouvernée » plus audacieux que les

Ressources en ligne

- [À écouter : "Travail, vive la liberté, mais laquelle?" sur France Culture \(20.06.2018\)](#)
- [À lire : Essai "La compétitivité est une idée morte", sur le site La Vie des idées, \(30.09.2014\)](#)
- [À consulter : Blog de Thomas Coutrot sur Médiapart](#)
- [Débat : "Démocratie dans l'entreprise : casser les codes du travail", animé par Margherita Nasi](#)

rêves autogestionnaires les plus fous. Mais surtout, des expériences multiples fleurissent un peu partout inspirées du travail collaboratif, du care, de la construction du commun, qui sont autant d'écoles d'une démocratie refondée.